

# Le Temps

1. Le Temps. 1899-12-09.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

éfense de la République, en quel on-telle rendu votre situation meilleure ? Nous payons 3 milliards 900 millions d'impôts, c'est-à-dire 1 milliard 700 millions de plus que l'Angleterre (1 milliard 270 millions). On passe ce budget fantastique ! On ne sait pas. Il y a tant de fonds monétaires, tant de parasites ! Mais de ces sommes énormes, qui sortent de nos poches, quelle partie est consacrée à l'encouragement de la coopération et de la mutualité, aux caisses de retraite, à la formation de banques ouvrières ? Les choses les plus simples sont encore à faire. On n'a même pas trouvé le temps de corriger les abominations du Code en ce qui concerne la police. Ainsi, 7 décembre : 72, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Alors donc, sur ce premier point, l'entente est tout à fait volontaire. Un gouvernement de bravos gars. Il sait aussi : un gouvernement économique de nos derniers, qui ait le courage de simplifier une administration follement compliquée et coûteuse, qui fasse un peu moins de politique à la vieille mode radicale et qui tache de nous faire de bonne législation sociale.

Reste le patriarcat. Les républicains socialistes du 14e arrondissement qui querellent l'entente de la police, et qui déclarent du fond de l'entente.

Patriotes ardents, s'écrie l'oreiller, vous l'êtes, nous le sommes, comme nos grands ancêtres de 93, qui furent, à ce que l'on entend dire, d'assez bons républicains ! Et il faut l'être, pour sentiment instinctif, comme le sont, de leur côté, les socialistes allemands — comme l'est cet illustre Liebknecht, qui a déclaré avec loyauté que, en cas de guerre, les socialistes de son pays manifesteront en tête de l'armée la volonté de faire la paix. Mais l'entente n'arrive pas, parce que « ce serait une pure folie d'être internationaliste à un moment où le patriarcat de nos voisins, allemands ou anglais, devient de plus en plus jaloux, conquérant et vorace. »

Une allusion au Transvaal soulève les cris de : « Vive les Boers ! »

Un second incident provoque un court tumulte. Un spectateur, du haut d'une galerie, crie : « Mercier va présenter comme conservateur ! » Aussitôt M. Jules Lemaire proteste : « Non ! c'est comme nationaliste ! » Des chut ! vigoureux ramènent le calme. — « Mer houleuse aux îles Sanguinaires.

La présentation de M. Jules Lemaire : « Bonne volonté, dégoût commun au sujet de récents événements, mépris du régime parlementaire, et où il fonctionne, souci des questions sociales, amour de la patrie : certes, c'est assez pour marcher ensemble ! » — Accueilli par d'enthousiastes applaudissements, se redemande lorsque M. François Coppée se lève à son tour.

Il remercie de cet accueil qu'il attribue à sa qualité de « vieux Parisien, tranchons le mot, de vieux gamin de Paris... Je ne sais qu'une chose, dit M. Coppée, c'est que je demande ardemment pour le peuple plus de bien-être et plus de lumière, plus de pain et plus d'idée ! » — Qui doit se faire sur lui, c'est que je suis un vrai rouille, un vrai rouille !

Il se signe, plie aujourd'hui de paris. — « Citoysens, l'idée de patrie est en danger ; et c'est pour le drapéau qu'il faut lutter, le drapéau de la France au dix-neuvième siècle, celui qui suivait les démibrigades en batailles de 92 ». M. Coppée, dans la seconde partie de son allocution, fait un éloge en enthousiaste de Paul Desiré, « la victime la plus dévouée traitée par les députés parlementaires, le défenseur le plus ardent et le plus dévoué des droits des patriotes ».

M. Coppée termine par la triple cri de : « Vive la République nationale ! Vive la République française ! Vive Droulède ! »

L'élocution vibrante de M. Coppée soulève de longs applaudissements.

Puis, le général Mercier s'approche du bord de l'estrade. Aussitôt, de très nombreux assistants se l'engouffrent, et l'assassinat l'arrache aux regards. — « Vive la France ! » — « Vive Mercier ! » — Pendant quelques minutes, le général Mercier doit renoncer à se faire entendre, tellement bruyante est l'ovation. Il s'exprime à peu près en ces termes :

« Je vous remercie de vos acclamations chaleureuses. Elles sont la preuve que je suis en parfaite communion d'idées et de sentiments avec vous, avec le peuple. Mais je pense que ces acclamations, c'est d'autant à l'armée de l'air qu'à l'armée de terre, qu'à l'armée de la marine, et qu'à l'ensemble des combattants qui ont essayé de la représenter comme un atelier de travaux forcés, une école de démolition, de dévastation et de vice. Vos acclamations s'adressent aussi aux braves coeurs, aux hommes de pensée, qui n'hésitent pas à venir sur l'estrade pour combattre le bon combat de l'Homme contre l'Argent. Et ces précieux témoignages de sympathie sont destinés à continuer la lutte contre la minorité de cosmopolites qui nous ruinent et nous abîment. Pour moi, je laisse aux penseurs qui sont à mes côtés le soin de diriger la bataille. Je suis qu'un simple soldat de la Patrie française et je compte que vous nous aiderez tous dans notre tâche patriotique à obtenir les résultats qui réjouissent nos coeurs de bons et de braves hommes. »

Le dévouement de M. Mercier pour l'ordre évidemment. — Il a également été accueilli par applaudissements de M. Paulin Mery, député de MM. Horbostel, l'avocat a suspendu par la Haute Cour, Forain, Systen, et un petit discours antisémite de Mme de Martel (Guy).

M. Jules Lemaire fait ensuite voter par acclamations le jour suivant :

Deux mille citoyens républicains socialistes partis réunis à la salle des Mille-Colonnes, affirment leur amour de la patrie et de la République, acclament l'armée et protestent contre les diverses démolitions sombres des cosmopolites, aux cris de : « Vive la République nationale ! Vive la République française ! »

La soirée s'est étendue jusqu'à l'aube. Les orateurs ont été acclamés à leur apparition, jusqu'à la rue : on a crié : « Vive l'armée ! Vive la République ! Vive la France ! » Mais le service d'ordre, qui dirigait M. Orsatti, commissaire divisionnaire, n'a pas eu à intervenir ; il tombait au reste une pluie battante.

## FAITS DIVERS

### LA TEMPÉRATURE

Bureau central météorologique

Mardi 8 décembre. — La dépression, signalée hier à l'ouest de la Bretagne, est descendue vers le sud-est (Nice, 747 mm.); le baromètre s'est relevé dans le nord-ouest de l'Europe, il a baissé de 8 mm. à Marseille. Une autre de pression supérieure à 765 mm. persiste sur l'Asie centrale.

Le vent est fort de l'est sur nos côtes de la Manche, du nord en Bretagne et en Gascogne.

Des pluies sont tombées dans l'ouest de l'Europe ; en France, elles ont été générales ; on a recueilli 17 mm. à Paris, 14 à Gap, 10 à Moulouze, 10 à Rochefort. On signale de la neige à Belfort.

### Causerie Scientifique

### LA NATURE ET LA VIE

#### LA THÉORIE EXPLOSIVE DE LA VIE

La température dans ses rapports sur les phénomènes de la physique, de la chimie, de la psychologie et de la physiologie. — La température et la vie des graines. — Les expériences de sir William Thistell-Dyer. — Les graines dans l'air et l'hydrogène liquides. — Réfrigération à 200 degrés au-dessous de 0. — Les graines germent quand même. — Interprétation des faits. — Objections. — Les graines sont-elles vivantes ou mortes ? — Comment la vie se manifeste-t-elle ? — Opinion du physicien et du botaniste. — Conclusion du fait. — En quoi consiste la vie de la graine ? — La doctrine de la vie rationnelle. — La doctrine explosive de la vie. — Un état qui n'est ni la vie ni la mort.

Le chimiste, le physiologiste, le physiologiste et le physiologiste sont d'accord pour reconnaître l'influence considérable de la température sur les phénomènes de la vie. Les graines ordinaires du commerce, la plupart des composés ou éléments chimiques manifestent le plus volontiers leur affinité élective à certaines températures connues ; d'autre part, ces manifestations sont languissantes, et, d'autre part, elles cessent de se produire : par un froid considérable, comme l'a montré Raoul Pictet, tels corps chimiques qui, à la température normale, se combinent avec empressement et même avec fracas, restent inertes, indifférents et ne donnent lieu à aucune combinaison. La température affecte donc l'activité à l'activité chimique.

Elle agit aussi sur les activités psychologiques et physiologiques : tout organisme n'est apte à manifester celles-ci que dans certaines limites thermiques ; la vie, au sens le plus large du mot, n'existe que sous certaines conditions de température, et les limites de celle-ci sont étroites, très étroites même, en ce sens que les extrêmes compatibles avec la vie des organismes sont fort rapprochés l'un de l'autre. La course n'est certainement pas de 100 degrés pour l'impensée majorité des êtres.

Enfin, l'influence de la température sur les propriétés physiques de la matière n'est pas moins certaine : la chaleur et le froid exercent des actions moléculaires très évidentes, et, dont il faut tenir compte, depuis la plus élémentaire sur laquelle repose la construction du thermomètre jusqu'aux plus complexes dont l'étude est en cours.

La cause de tous les corps inorganiques, pour le présent, et reviennent aux corps organiques et vivants. Ce sont les plus complexes, les plus imprévus aussi, mais, partant, les plus intéressants. Ils le sont d'autant plus que, sous certaines formes, tout

La température a baissé sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pluies sont prévues dans le Sud et le Sud-Est.

A Paris, hier, plus tôt que la journée.

Moyenne, hier, 7 décembre : 72°, supérieure de 3° à la normale.

De 6 h. à 7 h. 30 : 73, max. 83, min. 0°. A 10 h. 30 : max. 6°; min. -1°. Baromètre : 2 à 3 heures du matin : 753 mm. 5, stationnaire à midi.

Le temps a baissé à basse sur nos régions ; elle était, ce matin, de -2° à Archangel, -9° à Moscou, +1° à Paris. — Baromètre : 760.

On notait -1° au puy de Dôme et au mont Ventoux, +2° au pic du Midi.

En France, la température va baisser, des pl